

Le cybermentorat pour faire le bon choix

■ MARTIN SYLVESTRE

MARTIN.SYLVESTRE@TC.NC

Pour un jeune, choisir son orientation de carrière n'est pas toujours évident. Mais l'organisme Academos souhaite aider ces travailleurs de la relève à prendre la bonne décision pour leur avenir.

Academos est une plateforme web de cybermentorat permettant aux jeunes de préparer leur avenir professionnel tout en demeurant à l'école.

Par le biais du site *academos.qc.ca* les utilisateurs peuvent avoir un contact personnalisé et échanger avec des mentors provenant de divers milieux.

Il faut croire que la démarche fonctionne, car au Québec, pour près de 80 % des élèves, le contact avec un cybermentor a influencé leur choix de carrière et le choix de leur formation postsecondaire. Pour plusieurs, l'organisme aide également à augmenter leur motivation scolaire.

«C'est le seul service au Québec qui permet aux jeunes, âgés entre 14 et 30 ans, de communiquer et de poser des questions avec des gens qui font le métier qui les intéresse. C'est certain que ça prend des élèves motivés, car il faut faire une démarche. Par contre, celui qui veut s'investir y trouvera son compte»,



indique Anne-Marie Lefebvre, agente de développement Mauricie et Centre-du-Québec pour Academos.

Anne-Marie Lefebvre, agente de développement Mauricie et Centre-du-Québec pour Academos.

Photo, Martin Sylvestre

Signe de la popularité du service, 46 500 jeunes sont inscrits dans la province et près de 2700 mentors prodiguent leurs conseils.

«Nous n'avons pas nécessairement toutes les professions, mais tous les domaines sont couverts. Par contre, nous sommes toujours à la recherche de mentors, car certaines professions sont plus populaires que d'autres. Les gens sont énormément sollicités par les étudiants», souligne Mme Lefebvre.

En Mauricie, 178 mentors répondent aux questions de la relève.

PROJET-PILOTE

Pour utiliser les services d'Academos, les futurs mentorés doivent faire partie d'une organisation partenaire tels le Cégep ou les écoles secondaires.

«À partir de là, ils peuvent explorer divers domaines, mais pas plus de deux à la fois», renseigne Mme Lefebvre.

À noter qu'un projet-pilote sera instauré cette année afin d'offrir les services de cybermentorat à un maximum de gens.

«Celui-ci permettra à des gens qui ont entendu parler de nous de s'inscrire. Le projet nous permettra de développer une nouvelle plateforme un peu plus ouverte. Tout ça dans le but d'obtenir une nouvelle subvention en 2014», conclut Mme Lefebvre.